

1) L'épreuve de la Revue de Presse :

L'épreuve de revue de presse a pour objectif d'évaluer l'aptitude des candidats à **sélectionner, synthétiser puis communiquer les informations contenues dans un recueil d'articles de presse**. Le **travail préparatoire de 1.5 heure** est ensuite **présenté oralement** à la façon d'un journaliste de télévision ou de radio. Il ne s'agit surtout pas de faire un « show » mais bien de présenter objectivement les thèmes retenus en les liant de façon convaincante.

Chaque fascicule de revue de presse se présente sous la forme de **5 thèmes** comportant chacun **4 articles (rarement 5)** tirés de sources de références différentes **en français et en anglais** (le plus souvent 1 article en anglais et 3 en français).

Le candidat doit choisir 2 voire 3 thèmes (si le temps le lui permet) sur les 5 proposés et trouver un plan de présentation qui permettra de **mettre en valeur sa propre réflexion**.

2) Ce que le Jury attend des candidats :

Le bon sens prime ! Le Jury attend une présentation claire et concise pendant laquelle le candidat n'est pas complètement refermé sur soi ou distrait par son stylo, ou encore ne montre pas sa motivation. Ainsi, la politesse, le contact visuel, une voix assurée, sont autant de facteurs positifs dans une prestation. Les connaissances doivent être tirées des documents et présentées de façon organisée en un plan qui ne soit pas l'énumération simple des thèmes lus. Bien évidemment, des connaissances personnelles peuvent être apportées, mais sans jamais tomber dans une récitation éloignée du contenu de la revue de presse. En outre les questions du jury pourront permettre au candidat lors de la reprise de préciser certains points et de donner le cas échéant son avis sur les thèmes retenus.

3) Ce que le Jury n'attend pas des candidats :

Il faut bien sûr évoquer le contenu des thèmes et des articles, c'est une évidence ! Néanmoins, la présentation orale ne saurait être une lecture de notes qui elles-mêmes seraient un vague résumé des articles ou un 'copier-coller' sans lien véritable et sans organisation interne. Il faut donc un plan qui montre la réflexion du candidat.

La lecture des articles au Jury est également à proscrire. Seules des citations assez brèves peuvent venir approfondir ou justifier ce que le candidat avance dans sa présentation. Pensez à surligner d'une couleur précise vos citations ou passages importants afin de les repérer tout de suite. Avoir développé un code de couleur avec des surligneurs est un atout essentiel : par exemple : vert pour les idées générales, jaune pour les citations etc. Cela permet de repérer rapidement ce que vous devez retenir, dire, lire...attention cependant à ne pas tout surligner mais à ne garder que ce qui est le plus important.

4) Quelques conseils pour aborder l'épreuve de façon logique :

L'écueil principal à éviter est de vouloir lire de façon exhaustive tous les articles avant de faire un choix des thèmes à traiter. Il faut donc regarder la liste des thèmes, feuilleter pendant une dizaine de minutes le fascicule, regarder les titres des articles, repérer certains mots-clés afin de se familiariser avec le contenu global et très vite sélectionner les thèmes à traiter.

Il faut ensuite **lire en diagonale** en essayant de comprendre le sens général de l'article et voir si des sous-thèmes peuvent apparaître afin de mettre en valeur des liens entre les grands thèmes choisis. En effet, **la revue de presse est faite de telle sorte qu'un ou plusieurs articles permettent de faire des liens avec d'autres thèmes traités**. Parfois, ces derniers sont évidents comme par exemple entre les thèmes 1 et 3 respectivement sur les 'pigeons', ces entrepreneurs qui ont via les réseaux sociaux fait sensation pour lutter contre les nouveaux impôts et taxes prévus par le gouvernement socialiste de M. Hollande en 2012, ce dernier thème étant largement repris dans le thème 3 ayant pour titre 'trop d'impôts tuent l'impôt ?'. Cette citation est tirée du second article dudit thème en référence à l'économiste libéral Arthur Laffer qui a le premier développé dans un courbe célèbre pour les étudiants en économie, la théorie montrant qu'après un certain niveau d'imposition, ajouter de nouveaux impôts est contreproductif pour l'Etat.

Cette dernière idée (le rôle de l'Etat) peut en outre servir de transition avec le thème 2 sur l'Europe où sont développées des idées complémentaires à ces deux premiers thèmes comme la création d'une Europe fiscale ou encore les hésitations françaises en Europe. On aurait également pu prendre ce thème européen différemment et le lier directement au thème 1. En effet, il y est question de la démocratie et du rôle des citoyens contre les Etats ou les dirigeants : de fait, la contestation des 'pigeons' peut être analysée de façon plus subtile par le candidat comme une manifestation d'une démocratie directe venant de certains citoyens mécontents face à des mesures prises par leur Etat. On aurait pu aussi analyser cette même idée de façon plus négative en liant cela avec le thème 4 sur la tentation du séparatisme car le mouvement des 'pigeons' peut être considéré comme une volonté de certains privilégiés de ne pas participer à l'effort national, en d'autres termes, ils refuseraient de faire un avec les autres citoyens, comme certaines régions refusent de demeurer dans une nation, souvent pour ne pas avoir à payer pour des territoires moins bien lotis économiquement comme le montre l'article en anglais du thème 4 sur la Catalogne.

Ainsi, comme il vient d'être indiqué, **le lien entre thèmes peut être plus subtil, il peut donc s'agir de mots clés ou de sujets transversaux** qui reviennent quasiment dans chaque thème. Il ne s'agit pas de tout traiter bien sûr, mais une lecture intelligente montrera que par exemple chaque thème a des références évoquant la crise économique actuelle, ou encore l'égoïsme de certains (Etats, individus, régions). Ces derniers thèmes pourraient aussi servir de fil conducteur à l'analyse de la Revue de Presse.

Ces sujets transversaux permettent de faire des 'ponts' entre les thèmes et de rebondir de façon raisonnée d'un thème à l'autre par des transitions argumentées évitant ainsi le : « *je vais passer à mon deuxième thème !* ». Préférez plutôt dire : « *après avoir étudié l'ambiguïté que représentent pour les gouvernements la création de nouveaux impôts, il convient d'analyser les réactions des citoyens face*

à ces nouveaux impôts au travers de l'exemple des 'pigeons' avec quelques références au thème 4 car des régions peuvent aussi refuser de payer pour d'autres ce surplus d'impôts. » On est ainsi passé du thème 3 au thème 1 en montrant qu'on s'était intéressé au thème 4.

Le candidat peut aussi éviter de suivre un ordre trop linéaire des thèmes car il ne faut pas hésiter à en 'casser l'ordre' quand cela fait sens. En effet, cela ne fera qu'accroître l'impression donnée au jury que l'exercice est maîtrisé et que l'exposé est construit et ne se résume pas à une simple paraphrase linéaire des articles. Par exemple, le candidat aurait tout aussi bien pu débiter par le dernier thème sur le blanchiment d'argent, pour expliquer avec les thèmes 1 et 3 (sur les 'pigeons' et les 'impôts') la volonté de certains de protéger leur patrimoine. Une autre stratégie aurait pu être adoptée également en partant du thème 5 : celle consistant à utiliser les liens géographiques : par exemple la Suisse et la France mentionnées dans l'article 3 de ce thème et la Grande-Bretagne dans l'article 1 pour faire un lien ensuite avec l'Europe (thème 2) et enfin avec le thème sur les séparatismes laissant ainsi de côté les thèmes 1 et 3 car trop évidemment liés au thème 5. Une telle présentation par un candidat aurait montré une pertinence et une réflexion bien plus fines de la revue de presse proposée. Le candidat pourrait faire une transition ou une annonce de plan comme celle qui suit : « *après avoir analysé le manque d'unité financière des pays (notamment européens) face au problème du blanchiment d'argent, nous nous interrogerons sur les attermoissements du modèle européen (thème 2) qui ne font que renforcer les divisions européennes et les tentatives séparatistes (thème 4)* ».

Il faut enfin et surtout **éviter de tomber dans le piège du détail** : trop s'attacher à certains chiffres cités ou à des exemples trop précis ne peut rien donner de bon étant donnée la **durée de la présentation orale (5 à 7 minutes)**. Il faut donc se concentrer sur quelques informations capitales pour le thème général.

Ainsi c'est bien **une approche et une organisation logiques** qu'il faut avoir en trouvant les articles qui permettent de faire des 'ponts' entre chaque thème et les articles qui sont destinés à approfondir tel sujet pour donner du corps et de la matière à la réflexion. Certains thèmes transversaux ou communs à de nombreux articles peuvent aussi constituer une trame intelligente de la présentation orale.

5) Comment aborder l'épreuve d'anglais ?

Il y a en effet environ 5 articles en anglais au total disséminés parmi les thèmes. Beaucoup de candidats se bloquent quand ils sont confrontés à ces articles et certains les occultent complètement de peur de se tromper. Or l'anglais est une langue internationale fondamentale dans toute école de commerce, dès lors même si l'on estime son niveau linguistique faible, **il ne faut pas renoncer face à l'obstacle**. Un oral doit aussi montrer la persévérance, l'attitude positive d'un candidat face à un obstacle potentiel, (obstacle que vous ne manquerez pas de rencontrer dans vos études et votre vie professionnelle). Vos qualités de réactions et d'adaptation sont ainsi fondamentales et évaluées en conséquence lors de l'oral.

Là encore, **les conseils de bon sens doivent prévaloir**. Il est évident que les candidats ne peuvent comprendre tous les mots surtout quand ceux-ci sont techniques, peu usités ou compliqués. Cependant, le sens général d'un document en langue étrangère peut être facilement perçu, d'autant que les titres des articles

aident à cerner d'emblée de quoi il va être question plus bas sans oublier le thème général dans lequel ils se trouvent (on se doute bien que dans le thème des impôts on ne va pas parler de la chasse à la baleine !). Comme il a été dit plus haut, et cela est valable pour tous les articles de presse, il ne faut pas s'attacher à tous les détails, il ne faut pas buter sur un mot inconnu ou une tournure de phrase par trop complexe.

Toutefois, **quand on a des problèmes de compréhension** et que l'on a le sentiment que ce que l'on ne saisit pas est pourtant essentiel **il faut procéder avec logique** : repérer le sujet et le verbe, et tout de suite voir s'il y a une négation dans la phrase. Souvent, le sens apparaît vite. Par ailleurs, même si les faux-amis sont nombreux entre le français et l'anglais, les mots dont le sens est proche et qui au final se ressemblent, sont tout aussi nombreux, ces mots transparents souvent écrits de façon identique ou proche doivent servir de base à la compréhension globale.

Il faut donc s'attacher à comprendre le sens général des documents anglophones et ne pas les occulter complètement en se souvenant que **la logique peut souvent sauver**.

6) La présentation orale :

Il va de soi qu'il faut s'exprimer dans un français correct. Trop souvent cet aspect est négligé par les candidats qui ne saisissent pas toute l'importance d'une bonne présentation (dans tous les sens du terme).

La première partie est réservée au candidat qui doit donc présenter les résultats de son travail sur la revue de presse. Puis en **deuxième partie**, le Jury intervient pour poser quelques questions en français et/ou en anglais. Ces questions visent à mieux cerner le candidat, à vérifier qu'il a compris ce dont il parle, mais aussi **sans a priori, lui demander le cas échéant un avis plus personnel sur tel sujet évoqué**. Il ne s'agit pas pour le candidat de donner un avis fondé uniquement sur le subjectif comme c'est trop souvent le cas. **Le « j'aime/j'aime pas » ou le « je pense que c'est bien/pas bien »** sans vraiment donner de raison autre qu'une conviction souvent bien faible, **ne peuvent en aucun cas être satisfaisants** à un Jury qui attend justement d'être convaincu par un candidat.

C'est pour cela que **toute présentation orale doit être abordée avec assurance** mais **sans prétention**. **Savoir dire, « je ne sais pas »** est plus recevable qu'inventer une réponse farfelue qui décrédibilisera le candidat aux yeux du Jury.

Le candidat peut aussi tenter d'orienter le Jury vers les questions qu'il aimerait se voir posées. En effet, si dans la présentation un sujet particulier qui intéresse le candidat est évoqué, ce dernier peut choisir délibérément, et si cela ne vide pas la présentation de son sens, de laisser le Jury dans le flou, de ne pas trop développer cet aspect. Cette « *perche* » tendue sera vraisemblablement saisie par ce dernier qui voudra avoir quelques réponses supplémentaires. Cette revue de presse permet d'ouvrir sur de nombreux sujets que le candidat aura vu et traité ou sur lesquels il peut avoir des choses à dire : par exemple les affaires diverses d'hommes politiques ou de personnalités profitant de leur avantages pour ne pas payer d'impôts ou pour frauder ou qui souhaitent tout bonnement renoncer à leur nationalité ; mais aussi sur l'Union européenne : on ne peut imaginer un candidat

désormais dans la majeure partie des cas en âge de voter se révéler incapable d'émettre un avis raisonné sur l'Europe qui, qu'on le veuille ou non, est une dimension et une réalité que nous ne pouvons pas éviter.

Il convient également pour le candidat de montrer qu'il s'est tenu **informé des derniers événements importants qui auront émaillé l'actualité**, car ces connaissances ne pourront que valoriser sa prestation, d'autant que tout individu sorti diplômé d'une école de commerce sait que l'actualité et les événements quotidiens peuvent avoir une influence considérable sur son activité professionnelle.

Ainsi donc il faut savoir organiser, trouver des informations, les reformuler, mais aussi savoir les doser de façon intelligente pour que le Jury soit convaincu des capacités d'analyse, d'expression, de compréhension et de curiosité du candidat.